

Major MOHAMMED LARBI EL GHARRAFI
Parrain de la 333^e promotion
de l'École nationale des sous-officiers d'active
3^e bataillon
du 4 mars 2019 au 25 octobre 2019



25 février 1972 – 29 décembre 2011

Le major Mohammed Larbi El Gharrafi était titulaire des décorations suivantes :

- Chevalier de la Légion d'honneur
- Médaille militaire
- Croix de la Valeur militaire avec palme et étoile de bronze
- Médaille Outre-Mer avec agrafe Liban
- Médaille d'or de la Défense nationale avec agrafe Légion Étrangère
- Médaille commémorative française avec agrafes Ex-Yougoslavie et Afghanistan
- Titre de reconnaissance de la Nation
- Médaille OTAN avec agrafe ISAF
- Médaille ONU avec agrafe Ex-Yougoslavie

Major MOHAMMED LARBI EL GHARRAFI

L E 3 décembre 1992, Mohammed Larbi El Gharrafi rejoint Aubagne et s'engage pour cinq ans au titre de la Légion étrangère. Le 3 mai 1993, à l'issue de sa formation initiale au 4^e régiment étranger à Castelnaudary, il rejoint le 1^{er} régiment étranger de génie où il s'impose d'emblée par sa vivacité d'esprit et sa grande sagesse.

De juillet 1993 à janvier 1994, il est projeté au sein de la « Force de Réaction Rapide » en Ex-Yougoslavie en qualité de sapeur de combat. Promu au grade de caporal le 1^{er} octobre 1994, il repart dans les Balkans comme chef d'équipe de juin à novembre 1995, s'illustrant par de solides aptitudes au combat et remplissant brillamment des missions sensibles, notamment sur le mont Igman. Affecté au 3^e régiment étranger d'infanterie à Kourou de novembre 1996 à novembre 1998, il sert notamment comme aide-moniteur forêt au centre d'entraînement en forêt équatoriale. Doté d'indéniables qualités d'instructeur jungle et survie, il suscite naturellement l'adhésion de ses stagiaires.

Affecté au 2^e régiment étranger de génie à Saint-Christol le 1^{er} juillet 1999, il est promu au grade de caporal-chef le 1^{er} octobre. Intelligent et perspicace, il accède au corps des sous-officiers de la Légion étrangère et est nommé au grade de sergent. Jeune chef de groupe de combat, enthousiaste et disposant de remarquables aptitudes intellectuelles et physiques, il s'impose naturellement comme un chef de groupe charismatique et aimé de ses hommes.

De 2002 à 2006, il participe à plusieurs missions à Djibouti en Guyane puis au Liban dans le cadre de l'opération « Baliste ». Au cours de cette période, il est promu au grade de sergent-chef et devient adjoint de section. Jugé particulièrement fiable par ses chefs, il obtient en juillet 2006 les qualifications « MINEX 3 » de directeur de mise en œuvre ainsi que son brevet supérieur de technicien de l'armée de Terre « combat et technique du génie ». Il rejoint à nouveau Djibouti en 2007 et est rapidement détaché comme instructeur mines au sein du détachement d'instruction opérationnel en Ouganda. Il forme alors un bataillon étranger de trente spécialistes et de plus de mille six cents soldats dans la cadre des opérations de maintien de la paix.

Titulaire en décembre 2007 du certificat d'aptitude à la manipulation des appareils de radioscopie et de radiographie industrielle, il obtient également le brevet de chef de détachement haute montagne en août 2008, concluant ainsi brillamment une longue préparation physique et intellectuelle. Il est alors nommé au grade d'adjudant le 1^{er} octobre 2008.

Début 2009, l'adjudant El Gharrafi est projeté en Afghanistan dans le cadre de l'opération « Pamir ». Intégrant une équipe de liaison et de mentorat opérationnel au sein du 1^{er} Kandak du 205^e corps de l'armée afghane, c'est un conseiller dynamique et efficace que ce soit dans des missions de reconnaissance comme dans celles de bouclage de zone. Au cours de son mandat, il se distingue tout particulièrement le 19 mai 2009, lors de violents combats dans la poche de Gharam. Face aux tirs insurgés, il commande une riposte permettant de dévoiler l'intégralité du dispositif adverse. Quelques jours plus tard, il interdit une tentative d'infiltration ennemie sur sa position.

Du 5 au 22 juin 2010, il est détaché en tant que chef d'équipe commando montagne pour une mission au Tadjikistan dans le cadre de l'exercice « Romit Vercors ». Il accomplit un travail d'une qualité exceptionnelle auprès du bataillon d'assaut des forces tadjikes en contribuant à élever de manière très significative l'aptitude des soldats de cette unité d'élite. Ce détachement couronné de succès lui vaut les honneurs de l'attaché de défense auprès de l'ambassade de France au Tadjikistan et l'attribution de la Croix de la Valeur militaire avec étoile de bronze en décembre 2010.

L'adjudant El Gharrafi est de nouveau engagé en septembre 2011 sur le théâtre afghan à la tête de son groupe commando montagne dans le cadre de l'opération « Pamir ». C'est dans ce contexte qu'il est promu au grade d'adjudant-chef le 1^{er} décembre 2011. Le 29 décembre, à l'occasion de l'opération « Hunting Spear 2 », il se met en place avec son détachement sur les hauteurs du COP Jangal. Alors qu'il coordonne la valorisation des postes de combat, il est mortellement blessé par un tir d'un soldat de l'armée nationale afghane. Son courage et son sacrifice sont récompensés par une citation à l'ordre de l'armée comportant l'attribution de la Croix de la Valeur militaire avec palme de bronze. Il est également promu à titre exceptionnel au grade de major, se voit décerner la Médaille militaire et est fait Chevalier de la Légion d'honneur.